

LES CADRANS SOLAIRES DE BRETAGNE - OROLAJOU HEOL BREIZH

Jean-Paul Cornec et Pierre Labat Ségalen

Jean-Paul Cornec et Pierre Labat sont co-auteurs du livre *Cadrans solaires de Bretagne* paru en 2010 chez Skol Vreizh. Quatre cadrans (photos P. Labat) sont mis à l'honneur **au dos du magazine**.

La Bretagne est terre de cadrans solaires. Actuellement quelques 2 500 cadrans anciens et modernes y ont été recensés. Les principaux types de cadrans auxquels la gnomonique a conduit des origines à nos jours s'y rencontrent : cadrans canoniaux, horizontaux, méridionaux, déclinants, orientaux, occidentaux, multiples, analemmatiques, mais aussi méridiennes, sphères, scaphés, etc. La période de temps embrassée par cet ensemble est grande : la date la plus ancienne relevée sur un cadran est 1537 à Plouër-sur-Rance (22). D'autres cadrans non datés, comme celui de Tréguier (22), sont sûrement plus anciens, en particulier aussi les quelques exemplaires de cadrans canoniaux qui ont traversé les siècles. L'inventaire a montré que la production des cadrans a été régulière depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours avec, comme partout en France, un creux au tournant du XX^e siècle. Nous sommes aujourd'hui en 2023 et, parmi les derniers cadrans réalisés figurent un cadran déclinant du matin en schiste gravé par Mikaël Théotec installé en août 2023 à Saint-Pôtan (22), ainsi qu'un cadran en vitrail posé dans un jardin de Lannion (22). La Bretagne a toujours été en phase avec les autres régions françaises, et avec l'évolution de la gnomonique. En effet comme partout ailleurs on n'a jamais autant réalisé et installé de cadrans qu'à l'heure actuelle dans le domaine public ou privé. On ne se contente pas de reproduire l'ancien. Ce sont des objets actuels : nouveaux matériaux, nouvelles formes, nouvelles techniques. Aujourd'hui, la réalisation et la commande de ces cadrans n'ont pas pour fonction principale la lecture de l'heure solaire. Le but essentiel est un plaisir de décoration mais aussi de partage par un savant mélange d'art, de géométrie, de philosophie et d'éducation.

LES ANCIENS CADRANS

La particularité de la majorité des anciens cadrans bretons est la matière sur laquelle ils sont gravés : le schiste ardoisier. Courant dans le Massif armoricain, il est facile à travailler et façonner, de plus il vieillit très bien. Au XVI^e il a rapidement supplanté le granit, plus difficile à travailler, ce qui a conduit à des chefs-d'œuvre de gravure à La Forêt-Fouesnant (29), Saint-Pôtan, Quimper (29), Plourin (29).

En grande majorité les cadrans sont fixés verticalement sur les murs des églises, des chapelles, des châteaux, des manoirs et des fermes. Ils ont souvent la forme d'un disque de schiste, ce qui avait amené Robert Sagot à définir le "type breton". Les cadrans peints étaient rares autrefois, contrairement à d'autres régions, sans doute parce que les intempéries en avaient vite raison, nécessitant des restaurations régulières : Roscoff, Quimperlé, Concarneau, Nantes.

LE DÉCOR

Les cadrans placés sur les édifices religieux ont des décors en accord avec les lieux et la culture dominante de l'époque. La gravure religieuse est majoritaire, surtout dans la Finistère. Les instruments de la Passion du Christ (les *Arma Christi*) est le sujet le plus représenté avec jusqu'à 30 instruments. Ceci laisse un choix très élevé au commanditaire pour "composer" son cadran suivant ses souhaits, la surface disponible sur la plaque, ou tout simplement ses moyens. Un cadran très complet, par ailleurs chef-d'œuvre de gravure, est au Musée breton de Quimper. Citons aussi Pont-de-Buis (29). Mais souvent on se contentera d'une croix, d'un calice, assez couramment des monogrammes IHS ou MA. Sur les édifices civils les sujets sont plus variés : décors floraux et végétaux, le Soleil et la Lune seuls, des étoiles, des comètes même, les fables de La Fontaine, des outils de forgeron, des instruments de guerre, des animaux domestiques ou sauvages ou fantastiques comme à Saint-Pôtan ou à La Forêt-Fouesnant. Les commanditaires nobles tenaient bien sûr à faire représenter leurs armes : blason, collier de Saint-Michel, etc.

LE MESSAGE DES CADRANS

En Bretagne les cadrans parlent à l'observateur et le questionnent. Mais deux époques se distinguent. Le message des anciens cadrans est écrit en français ou en latin, mais, à part quelques mots, jamais en breton. Il est souvent simple, traduisant la plupart du temps la crainte de la mort omniprésente : « Toutes blessent, la dernière tue », « Craignez la dernière », « La mort avance, pensez-y »,...

On rencontre néanmoins quelques originalités comme : « Des filles du Soleil je distingue le nombre - Par moy leur temps est limité - Et leur immortelle clarté - Se représente par une ombre" (à Gennes sur Seiche, 35).

Le message des cadrans de notre époque est plus joyeux, épicurien même, c'est une ligne de chanson, de poésie, une citation: « Il y a deux sortes de temps , le temps qui attend et le temps qui espère » à Lannion, ou « Amzer zo » (il y a le temps), « Que cette heure soit la meilleure pour tous », « Skeud didrouz dibab da hent » (ombre silencieuse, trace ton chemin) au Conquet (29), « Passent les heures, que notre amour demeure » à Saint-Malo (35), « Vivere memento » (souviens-toi de vivre) sur plusieurs cadrans. Et l'on voit désormais renaître la langue bretonne.

LES NOMS

Beaucoup de cadrans comportent un nom qui nous renseigne sur le commanditaire. Il est parfois précédé de F.F.P. (Fait Faire Par). Très rarement le nom du graveur du cadran apparaît du XVII^e au XX^e siècle. De la part du commanditaire, il y a un côté ostentatoire à exposer le cadran qu'il a pu acquérir. Un renversement se produit aux XX^e - XXI^e siècles : le nom du créateur est écrit sur les tables, celui du commanditaire a disparu. Un cadran est devenu comme une toile de maître, l'artiste signe et date son œuvre, elle est acquise par un particulier.

CADRANS SCIENTIFIQUES

Quelques cadrans scientifiques nous montrent, par les différents tracés qu'ils comportent, l'état des connaissances en gnomonique au fil des siècles : lignes italiques, babyloniennes ou temporaires, arcs saisonniers, correcteur lunaire, etc. Des exemples à Lanvellec (22), Vannes (56), Audierne (29), et Paimpol (22). Les cadrans géographiques, quant à eux, indiquent sur les lignes horaires le décalage entre le lieu d'implantation et plusieurs lieux sur Terre ; ils datent tous du XVIII^e siècle. À nouveau Lanvellec, Audierne et Vannes, plus deux cadrans de l'abbé Manet à Saint-Malo, au château à Guérande (44), Rennes, et Maure-de-bretagne (35). Nous incluons dans ce paragraphe un exceptionnel bloc gnomonique avec 20 cadrans solaires à Vitry (35) au château des Rochers-Séviigné.

La rareté de ces cadrans élaborés confirme l'opinion qu'il ne faut pas regarder les anciens cadrans comme des œuvres scientifiques mais comme des objets populaires réalisés par des

artisans ignorant la gnomonique, utilitaires pour indiquer l'avancement de la journée et les offices, indicatifs par le caractère souvent approximatif des tracés, culturels avec leurs illustrations et leurs devises et, à l'occasion, décoratifs quand l'ensemble était magnifiquement réalisé.

LES CADRANS D'AUJOURD'HUI

Les techniques et outils de travail ont bien évolué et sont devenus accessibles. Ils permettent désormais des réalisations très recherchées sur des matériaux nouveaux : le schiste est toujours utilisé, le granit se diffuse, on a recours au béton à Saint-Nazaire (44), l'acier à Theix (56), la mosaïque à Erquy (22), le vitrail à Lannion (22), la céramique à La Roche-Jaudy (22).

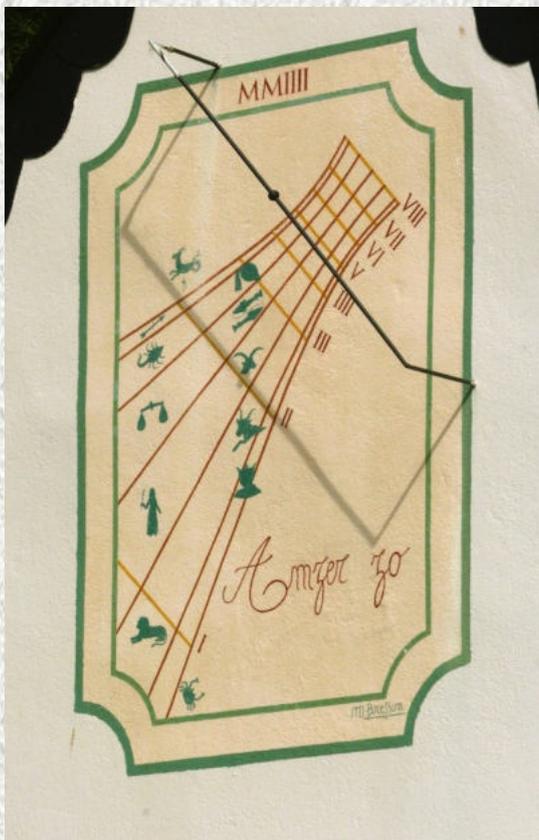
Grâce surtout aux progrès dans la tenue des peintures dans le temps, des cadrans peints ont été créés de nos jours à Cléder (29), au Conquet (29), Plaudren (56), Port-Louis (56), Larmor Plage (56). Des membres de la Commission des Cadrans solaires de la Société astronomique de France, B. Rouxel et J. Robic, innoveront en créant de nouveaux types de cadrans fondés sur des principes originaux : cadran à développante, cadran multifilaire, analemmatiques originaux, CD-ROM, etc. En général la décoration des cadrans est différente, bien plus colorée et parfois plus riche par les sujets retenus. L'imagination, la culture de leurs créateurs apportent souvent à l'ensemble une autre dimension. Aujourd'hui par exemple les arcs diurnes sont volontiers ajoutés aux lignes horaires, l'ensemble donnant à lui seul un volume esthétique au cadran. Ces dernières années aussi, une prise de conscience de l'utilité de restaurer des cadrans, de remplacer des cadrans dégradés, ou même d'implanter de nouveaux cadrans est apparue dans beaucoup de municipalités (Lesneven, Pleumeur-Bodou, Lannebert, Trégastel, Vannes, Collinée,...).

Jean-Paul Cornec jean-paul.cornec@orange.fr

"J'ai fait toute ma carrière dans les télécommunications. Au fond, cela rejoint les cadrans solaires qui sont conçus pour informer le passant sur l'heure, pour lui transmettre un message par une devise. C'est ainsi que je les côtoie depuis 55 ans..."

Pierre Labat Ségalen labatpierre21@free.fr.

"J'ai découvert les cadrans solaires en 1964 à Innsbruck. Au fil du temps, un carnet de notes s'est rempli de données et de lieux. Maintenant, je consacre mon temps à des calculs pour faire graver des cadrans, de la restauration, des études, des interventions en milieu scolaire et des conférences avec Jean-Paul".



À Bannalec (29) - Cadran solaire occidental. Conçu et peint par Michel Bresson en 2004. Arcs diurnes, signes du zodiaques, heures de 1 h à VIII h (13 h à 18 h).



À Ploudalmézeau (29) - Cadran horizontal gravé sur schiste. Étude-projet P. Labat - gravure M. Théotec. Vues de la sphère terrestre, du pôle Sud et du pôle Nord. Heures de midi de 15 villes du monde dans le cadre d'interventions humanitaires. Phares de l'Île Vierge et du chenal du Four en mer d'Iroise. Devise « amañ hag e lec'h all » (« ici ou ailleurs »).



À Quimper (29) - Cadran vertical méridional en schiste de 1772 « Fait Par QUEAU pour MISSIR AUGUSTIN LE ROY Prêtre ». Sur ce cadran de 87 x 66,5 cm nous observons la grande richesse des « Arma Christi » (instruments de la Passion du Christ), au nombre de 23. C'est un travail remarquable que l'on retrouve sur plusieurs sites en Finistère.



Au château des Rochers-Sévigné à Vitré (35) - Le seul cadran multiple important connu à ce jour en Bretagne : 20 cadrans. Il doit dater du XVI^e siècle. Il est en calcaire, matière classique avec le grès pour une telle réalisation. Plusieurs cadrans verticaux, polaires, équatoriaux, plans et concaves. Une restauration importante est à exécuter pour le rendre lisible à tous.